

G. BORDONARO donne lecture du texte suivant :

G. BORDONARO geeft lezing van de volgende tekst:

Jeudi dernier, je me suis rendu à la rue Van Soust, en sa partie se trouvant derrière la rue de Sévigné. Des riverains m'ont convié à une balade le long de cette voirie pour que je puisse constater les lieux de mes propres yeux. Je peux vous dire assez facilement que je n'ai jamais vu une route, une zone, aussi dégradée et mal entretenue. Je pensais être dans un siècle passé, où le temps s'est arrêté. Je m'attendais presque à voir des calèches arriver du coin de la rue.

Comment vous dire... cette rue, n'est plus une rue comme on l'entend de nos jours. Tout est couvert de boue, des trous partout, lorsqu'il pleut, l'eau monte assez rapidement, les égouts sont bouchés. Cette rue n'a pas plus été entretenu, selon les témoignages, depuis plus de 20 ans. Et cela se voit. Des riverains ont même déposé eux-mêmes des briques et des gravas pour tenter de boucher les trous. Une personne âgée de plus de 80 ans habite ce lieu : le trou devant son entrée est immense. Des coulées de boues entrent dans sa propriété.

Vu l'état d'abandon de cette route cachée, c'est le lieu idéal pour certains pour y venir déposer des dépôts clandestins et ce malgré la présence d'une caméra. Avant d'en mettre une, il faut d'abord montrer aux personnes que la Commune entretient ses propres rues et ses espaces publics. Car comme vous vous en doutez, au plus un espace public est dégradé et mal entretenu, au plus on incite quelque part les personnes peu soucieuses de l'environnement de ne pas respecter les règles. On m'a également expliqué que les branches des arbres et des haies se trouvant à cet endroit n'ont plus été élaguées depuis au moins deux ans.

Bref, c'est situation est scandaleuse. On ne peut pas traiter les habitants de la sorte. On ne peut pas, à ce point, laisser les espaces publics se dégrader. Ces personnes paient leur taxe comme tout le monde, ils ont droit à une qualité de vie décente. Rassurez-vous, ils ne demandent pas une rénovation totale et impeccable. Mais juste que cette voirie soit praticable, correct, et que la Commune leur montre qu'elle n'oublie pas cette partie de rue. Mes questions sont les suivantes :

- Madame l'échevine, selon vos dires, l'année passée lors d'une séance du Conseil, vous aviez indiqué que la rue Van Soust allait être rénovée dans le courant de l'année 2020. Pouvez me dire où la rénovation a été effectuée et pourquoi la partie derrière la rue de Sévigné/rue Homer n'a pas été rénovée ?
- Pouvez-vous rassurer les riverains et leur assurer qu'une rénovation sera effectuée cette année ? Savez-vous à quelle période ?
- Quelle est la fréquence des passages des ouvriers de la propreté publique dans cette partie de rue ?
- Prévoyez-vous d'élaguer les branches cette année ?
- Quelle a été la dernière fois qu'une équipe de ramassage communale est passée par là pour retirer les dépôts clandestins ?

G. BORDONARO donne lecture du texte suivant :

G. BORDONARO geeft lezing van de volgende tekst:

Je n'ai pas pour habitude d'interpeller le Collège sur l'état des voiries. Dans ce cas, nous pourrions facilement introduire une dizaine d'interpellations par Conseil. Cependant, l'état du boulevard Jules Graindor est inquiétant pour la sécurité des usagers. Nous ne sommes plus face à des trous, mais à des cratères.

La voirie est tout simplement devenue impraticable. C'est pourquoi d'ailleurs la Commune a placé un panneau de limitation de vitesse de 10 km/h. Mais même à cette vitesse, personnellement, je n'ose plus emprunter le boulevard. Et je suis loin d'être le seul. Des

riverains m'ont interpellé et parmi eux, certains font des détours pour rejoindre la rue Delacroix par exemple, par crainte d'abîmer leur véhicule. Comment est-ce possible d'arriver à un tel stade de dégradation ? La Commune attend-t-elle que la voirie s'effondre ? Si c'est le cas, un conseil : fermer cette route dangereuse. Je rappelle qu'on ne parle pas ici d'une petite rue d'un quartier résidentiel, mais d'un boulevard fortement fréquenté, qui compte notamment l'hôpital « Saint-Anne ». Outre l'insécurité pour les automobilistes, j'imagine mal voir les véhicules d'urgence traverser cette voirie à toute allure.

Pourtant, la Commune prévoyait de débloquer près d'un million d'euros pour rénover totalement cet axe en 2020. Finalement, pour donner suite à une précédente interpellation qui a eu lieu en janvier 2020, Madame l'échevine, vous aviez répondu que la « STIB » reprenait en charge les travaux, et que ces derniers débuteraient dans le courant de l'année 2020. Bref, une fois n'est pas coutume, après les paroles, les actes ne suivent pas.

Mes questions sont les suivantes :

- Qu'est ce qui a poussé la Collège à transférer la gestion des travaux à la « STIB » ?
- Savez-vous ce qui bloque dans l'engagement des travaux ?
- Avez-vous une date pour le début des travaux ?
- Dans l'attente que ces travaux commencent, que comptez-vous faire pour sécuriser la voirie ?

C. DIEELIS donne lecture du texte suivant :

C. DIEELIS geeft lezing van de volgende tekst:

La « RTBF » s'est fait l'écho du ras-le-bol des habitants de la Rue Van Soust. Le reportage plus que parlant précisait : « *D'énormes trous, pas de trottoir, des flaques d'eau et de boue... Depuis des années, les riverains de la Rue Van Soust se plaignent de l'état de la voirie mais rien ne change* ».

Pour les habitants de cette rue, le quotidien est devenu presque insupportable. Ils ne comptent plus les chutes, les blessures occasionnées par les grands trous dans la route. Sans parler des dégâts occasionnés aux véhicules, des dépôts d'immondices clandestins et de la saleté engendrée par la boue ou la poussière... A plusieurs reprises, les riverains ont tenté de faire bouger les choses à coup de pétitions et d'interpellations mais sans succès.

La rue Van Soust est située à la frontière entre les communes bruxelloises d'Anderlecht et Molenbeek et les habitants ont le sentiment que personne ne veut s'en occuper. J'avais déjà constaté qu'on oubliait souvent les riverains et les Anderlechtois qui se situaient aux confins de notre commune et à la limite entre Anderlecht et Molenbeek, et que ces riverains avaient le sentiment que personne ne voulait s'occuper d'eux. Force est en effet de constater que cette situation dure depuis des années. J'avais personnellement d'ailleurs, il y a près de 15 ans, signalé que bon nombre de rues qui dépendaient de plusieurs Communes étaient régulièrement oubliées.

Nous sommes conscients que Madame l'Echevine s'amuse plus à organiser de quoi rendre la vie des Anderlechtois insupportables ou soutenir la mise en peinture de voiries plutôt qu'à s'occuper de la rénovation des rues de notre Commune mais il s'agit ici d'une demande faite par les riverains à l'égard de l'ensemble des membres du Collège.

Dès lors, mes questions sont les suivantes :

- Des contacts ont-ils été pris avec la Commune de Molenbeek ?
- Des interventions sont-elles d'ores et déjà prévues ?

- Quand les riverains ont-ils interpellés le Collège et quelles réponses leur ont été données ?
- Des interventions rapides peuvent-elles être prévues ?
- Les riverains peuvent-ils attendre une rénovation de leur rue dans le courant de l'année 2021 ?

M. CASSART donne lecture du texte suivant :

M. CASSART geeft lezing van de volgende tekst:

J'ai été interpellée par des habitants de la rue de Veeweyde et d'autres quartiers qui s'interrogent sur les travaux effectués dans un tronçon important de la rue de Veeweyde permettant l'accès à la place de la Vaillance (entre Vaillance et le carrefour avec la rue de la Procession).

Si on en juge les panneaux, il semblerait que des travaux seraient prévus pour 220 jours ouvrables, soit minimum 44 semaines à partir du 30/11/2020 !

Cette portion de la rue de Veeweyde compte de nombreux commerçants et services, elle est essentielle dans la desserte de la place de la Vaillance, ainsi que des écoles de la rue de Veeweyde.

Puis-je vous demander des précisions sur les travaux et le minutage réellement prévu ?

Quand cette portion de rue sera-t-elle remise à disposition des riverains et de l'ensemble des Anderlechtois ?

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

La rue du Chant d'Oiseau est une voirie dont l'état est notoirement connu pour être particulièrement mauvais. Cette voirie mène vers les infrastructures sportives et la zone semi-naturelle bien connue du « Vogelzang ». Désormais, les usagers et riverains se plaignent à juste titre d'une voirie devenue quasiment impraticable et même dangereuse. D'énormes ornières, remplies d'eau par temps de pluie et une sorte de gravât déposé sur le sol, rendent l'usage de cette voirie particulièrement problématique. Les promeneurs doivent zigzaguer entre les ornières de même que les cyclistes dont certains ne peuvent éviter de lourdes chutes. Quant aux véhicules, leur passage laborieux creuse un peu plus d'énormes cratères dans le revêtement de la voirie.

Pourriez-vous me dire si la Commune compte remédier à cette situation de dégradation extrême ? Quel diagnostic portez-vous sur la situation de cette voirie ?

Il semble que les usagers et riverains aient sollicité la Commune à diverses reprises ces derniers temps sans aucun retour ? Existe-t-il des raisons qui justifient l'absence de réponse à la situation décrite ?

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

Les habitants et usagers du boulevard Herbette se plaignent de longue date de l'état particulièrement dégradé des trottoirs et des voiries des boulevards Herbette et Graindor.

Le mois dernier, l'échevine s'exprimait de la sorte dans les médiats : *"Nous envisageons de refaire entièrement la voirie sur toute la longueur du boulevard Graindor ainsi que dans le prolongement, sur le boulevard Herbette et Paulsen, où la voirie est également catastrophique",* explique-t-elle. *"Nous travaillons en collaboration avec la « STIB » qui va réaménager la voirie de façade à façade afin d'améliorer la vitesse commerciale des bus. La rue est trop étroite et en cas de voiture mal garée, les véhicules sont bloqués. Raison pour laquelle la ligne 89 a été déviée. Une réunion est organisée la semaine prochaine pour trouver une solution et nous attendons le permis d'urbanisme requis pour réaménager les trottoirs et refaire l'ensemble de la voirie."*

Les travaux tant attendus sont donc conditionnés à une demande de permis d'urbanisme.

Pouvez-vous nous dire quels sont les résultats de la réunion mentionnée plus haut ?

Qu'en est-il de la demande de permis évoquée en amont d'éventuels travaux ?

Dans l'attente longue de travaux de rénovation en profondeur des voiries et trottoirs, certaines améliorations plus temporaires en vue de soulager riverains et usagers, sont-elles envisagées ?

F. CARLIER donne lecture du texte suivant :

F. CARLIER geeft lezing van de volgende tekst:

Au sortir de l'hiver, comme chacun le sait, de nombreuses voiries sont en très mauvais état.

Le boulevard Théo Lambert est particulièrement touché, il s'agit, je le sais bien, d'une voirie régionale, mais comme je le répète souvent, le bourgmestre est le garant de la sécurité des habitants de sa commune et il lui incombe dès lors de signaler au plus vite aux autorités régionales les points dangereux. Les trous au milieu de la voirie de ce boulevard sont énormes et profonds. Ces réparations ne peuvent attendre.

D'autres voiries sont dans le même piteux état, je vous en cite quelques exemples : il y a, entre autres, dans les rues du Sel, Raymond Vanderbruggen, Jules Broeren, Adolphe Willemijns, Polydore Moereman, Ferdinand Craps et dans la rue de Neerpede, notamment près du croisement avec l'avenue Charles De Tollenaere.

Tous les dégâts ne sont pas nécessairement dus aux conditions hivernales, d'ailleurs cette situation dure depuis plusieurs années.

Avez-vous un planning de réparation de ces voiries ? Quel est-il ?

Ma crainte est que l'on laisse passer plusieurs hivers avant de procéder aux réparations.

F. CARLIER donne lecture du texte suivant :

F. CARLIER geeft lezing van de volgende tekst:

Le tronçon de la rue Georges Moreau entre la rue des Vétérinaires et la rue Eloy est placé en rue scolaire depuis plus d'un an. Maintenant, ce tronçon est, depuis quelques semaines, fermé à la circulation automobile, sans communication aux riverains, 24h/24 et 7 jours sur 7, excepté pour la circulation locale. J'ai l'impression que ces rues scolaires ne sont qu'un point de départ pour étendre de plus en plus les rues fermées aux voitures et ce, sans la moindre concertation avec qui que ce soit. Fermer une rue n'est pas anodin. Nous sommes ici, une fois de plus, dans la politique du fait accompli.

Pouvez-vous m'expliquer les raisons de cette fermeture ?

Avez-vous entrepris une étude de mobilité dans ce quartier afin d'en évaluer la pertinence ?

Pour combien de temps ce tronçon restera-t-il fermé ?

Madame l'échevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse collective suivante :

Mevrouw de schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft het volgende collectieve antwoord:

La rue Van Soust : La partie de la rue van Soust entre la Grande Ceinture et la rue de Potaerdenberg a été réasphaltée en 2020. Mais, je le reconnais, cette rue est malheureusement bien connue pour son état déplorable sur la partie avoisinant la Commune de Molenbeek, entre la rue du Potaerdenberg et la rue de Sévigné. En effet, ce dossier a été bloqué depuis nombreuses années entre les deux Communes, la rue est d'Anderlecht, les habitants vivent à Molenbeek. Il a été réactivé en 2020 et un bureau d'études a été désigné pour le réaménagement complet de la rue. Le bureau a présenté les plans ce mois-ci à nos services et à notre cabinet, et ils seront très prochainement soumis pour la demande de permis d'urbanisme pour ensuite enfin pouvoir réaliser cette rénovation tant attendue.

Les boulevards Graindor et Herbette : L'état de dégradation de ces deux voiries est bien connu et ne nous échappe pas. La Commune vient de faire des réparations en asphalte à froid sur le boulevard Graindor, en réagissant très rapidement à l'ouverture d'un nid de poule important. Je tiens à remercier les services pour leur réactivité. Mais il est évident, cette situation ne peut plus perdurer, raison pour laquelle la Commune a entamé depuis quelques mois déjà des discussions avec la « STIB » sur le réaménagement du boulevard. En effet, la « STIB » connaît elle aussi d'importants problèmes à cause des dégâts dans la voirie, d'une part, et à cause du stationnement qui, à certains endroits, bloque le passage des bus, de l'autre. Un projet concret est donc en train d'élaboration et la Commune le suit de près. Ce projet sera financé par la « STIB » dans le cadre du projet « Avanti ». Il est en effet notre volonté qu'il soit mis en œuvre au plus vite.

La rue de Veeweyde : Le chantier rue de Veeweyde est un chantier de « Vivaqua » pour renouveler et renforcer le réseau d'égouttage sur cette rue. La durée du chantier indiqué de 220 jours, n'est pas celle pour l'endroit actuellement en travaux, mais pour toute la rue. Néanmoins, nous allons demander à l'ombudsman de « Vivaqua » de donner de plus amples informations aux citoyens pour ce chantier, détaillant le phasage et la durée. En

effet, les travaux sur la rue Wayez étant prévus prochainement, il faut prévenir toute confusion.

La rue Chant d'Oiseau et les voiries en asphalte : Le service « Travaux publics » a un planning pluriannuel qui dépend du budget annuel. Bien évidemment, nous savons que certaines voiries sont en mauvais état, mais cela ne veut pas dire qu'autant d'autres soient réparées chaque année. Nous sommes en train d'évaluer ce qui est possible à courte terme. Le trafic de transit ne puisse plus passer sur ce tronçon et apporte des dangers supplémentaires avec lui.

La rue Geroges Moreau : La rue était apparemment pour des travaux d'un concessionnaire, les radars étaient toujours sur la rue et ont depuis été retiré. La rue reste une rue scolaire, mais ne devrait pas être fermé pour le moment. Mais peut-être qu'on peut y réfléchir. En tout cas, merci pour l'inspiration.

Je saisis l'occasion de ces questions pour entrer un peu plus dans le détail du travail effectué par le service « Travaux publics » ces derniers mois, afin d'illustrer un peu l'énormité du travail de ce service.

Je me permets de vous indiquer quelles rues ont été réasphaltées l'année dernière, et lesquelles sont prévues pour cette année, de même pour les rénovations de trottoirs : Cantilène, Gheude, Eloy, Moreau, Clinique, François Gérard, Moretus, Achille Jonas, Gounod, Martin Van Lier, Neerpede, Soldat Britannique.

De même pour les rénovations de trottoirs : Charles De Tollenaere, Jean Morjau, Saint-Guidon, Sylvain Dupuis, Démosthène entre Prince de Liège et Potaerdenberg, Adolphe Willemyns côté impair (Potaerdenberg – Maria Groeninckx-De May), Van Soust entre Potaerdenberg et Grande Ceinture, Van Soust entre Grande Ceinture et Puccini, Van Soust entre Puccini et Scheut, Achille Jonas.

Toutes ces rues sont maintenant à nouveau en très bon état, nous espérons que cela va durer longtemps, afin que nous puissions nous occuper de la rénovation d'autres routes qui ont besoin d'être rénovées. Ce qui n'est pas inclus dans cette liste d'asphaltage et de rénovation des trottoirs, ce sont bien sûr les grands projets, comme la rénovation de la rue Wayez, de la place de la Vaillance, etc. On pourrait les ajouter, si vous voulez.

C. DIEELIS se dit traité comme un « moins que rien ». Son avis rejoint certainement celui de l'ensemble des Conseillers qui ont déposé des interpellations au sujet des voiries communales. Il présentait cette manière de répondre ! Il connaît ce stratagème de vouloir rassembler les interpellations pour en faire un grand balayage en une réponse évasive. Quand les riverains ont-ils interpellé le Collège concernant la rue Van Soust et quelle réponse leur aura-t-il été donnée ? Des contacts ont-ils été pris avec Molenbeek par

rapport à cette rue ? Il espère que le Collège aura un peu plus de respect pour les Conseillers communaux.

M. CASSART se dit aussi fort déçue car elle n'a reçu ici qu'une énumération de bonnes intentions qui dissimule de l'enfumage. Elle ne comprend rien à la réponse. Elle souhaite que les prochaines interpellations soient soldées par une réponse séparée à chaque fois.

G. BORDONARO pense que madame l'échevine est adepte de l'autosatisfaction. C'est bien d'avoir dit ce qu'elle a fait en 2019 et 2020 ; heureusement qu'elle l'a fait car c'est la moindre des choses, c'est sa fonction. Lui aussi trouve que la manière de répondre consiste à « botter en touche » toutes ces questions estimées agaçantes, bref aller vite à ce sujet. C'est un manque de respect non seulement pour les Conseillers mais surtout pour les riverains qui vivent les problèmes soulevés. Ici on parle de voiries qui sont dans un état déplorable. Contrairement à ce que madame l'échevine, il se rend sur place pour constater les faits et parle avec les riverains. A la rue Van Soust, par deux fois, le service communal a apparemment étendu du gravas sur une partie de la route présentant un trou énorme, mais ce gravier n'a pas été compacté, il peut donc être enlever avec le pied. Il invite l'échevine à aller sur place et voir de ses propres yeux ce qui se passe dans cette rue. Le comble est que le camion qui a étendu le gravier a arraché un morceau de façade et même décroché le câble de la télédistribution. G. BORDONARO constate dans les réponses que cette rue ne va pas être rénovée. Le plus inquiétant est qu'on ne sait pas quand elle va l'être, cela fait vingt ans que cela dure. Pour le boulevard Graindor, certains trous ont été bouchés, d'autres sont toujours là. Dans l'attente que ces travaux commencent, que compte faire le Collège pour sécuriser la voirie ?

G. VAN GOIDSENHOVEN rétorque que cela amuse l'échevine, mais pas les usagers. Récemment, il a dû venir en aide à un cycliste qui était tombé qui s'est retrouvé le visage en sang. Il n'a pas trouvé cela amusant, le cycliste non plus. Cet emballage des réponses, « vite fait - bien fait », n'est pas digne du respect des Conseillers et des citoyens. Les questions ne reçoivent pas de réponses précises, au contraire, juste un étalage de faits. Il déplore le fait qu'il ne s'agit que d'un catalogue de mauvaises nouvelles à apporter au citoyen. Il est donc profondément déçu et indigné, parce que l'exécutif n'as pas à traiter le Conseil communal de cette manière ; la façon dont tout est agencé montre plus de mépris qu'autre chose !

F. CARLIER voit dans les réponses un mépris constant de la population. On ne tient pas compte des pétitions et, en plus, l'échevine répond en souriant et en se moquant. La fermeture de la rue Georges Moraux a duré un mois mais il n'y avait aucune signification concernant des travaux, il était seulement indiqué « excepté circulation locale ». La moindre des choses est de prévenir les usagers de la voirie de la cause pour laquelle la rue est fermée, à moins qu'il n'y ait eu un avis dans les boites aux lettres locales expliquant la situation. F. CARLIER est surprise par la méconnaissance des dossiers par l'échevine. En décembre, elle prétendait que l'avenue Charles de Tollenaere n'allait pas être rénovée, alors qu'elle avait dit le contraire au mois de mars. Beaucoup de balivernes de sa part. Où va-t-elle

chercher ses réponses. A-t-elle encore un contact avec ses services ou invente-t-elle ses réponses ?